

DR. HUGO OBERMAIER
RENNWEG 31
WIEN III. (Autriche.)

FBC. 610. 34
Vienne. 25. juillet. 08.

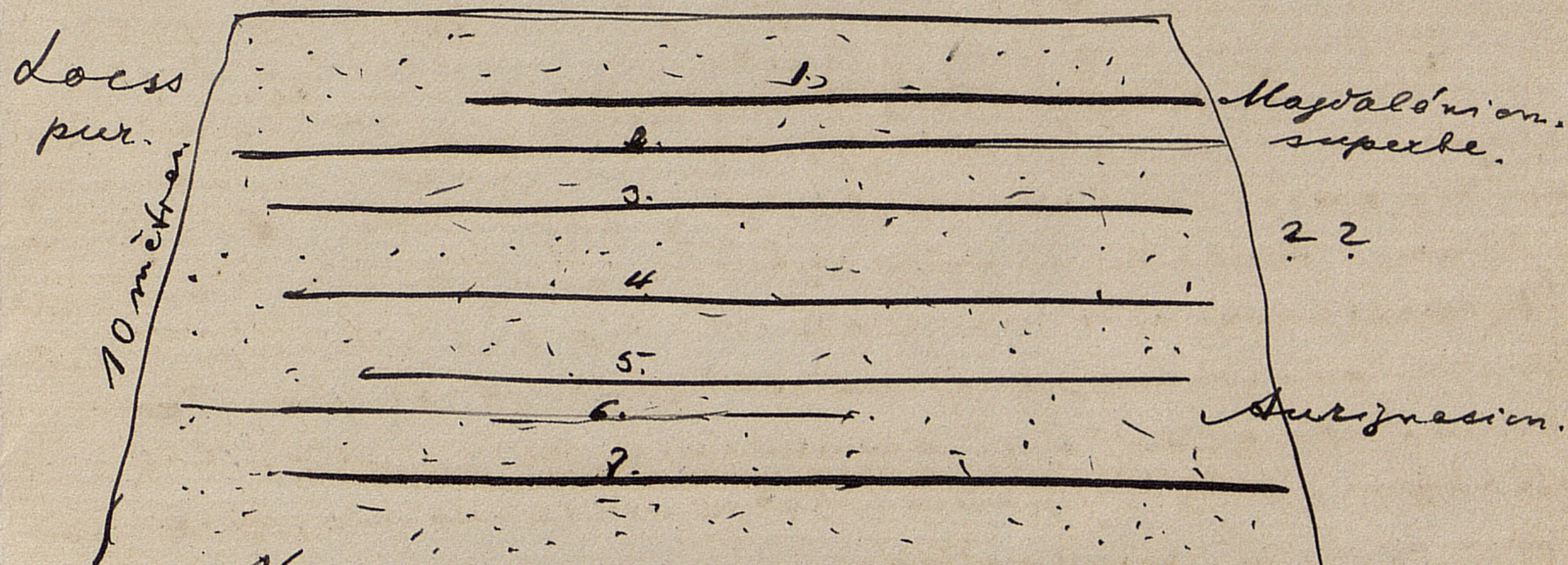


Cher Monsieur et Maître,

Je suis bien en retard avec vous, presque inexcusable; je vous prie cependant, de ne pas m'en vouloir. J'ai une année très mouvementée derrière moi, qui ne m'a pas fait oublier mes maîtres en France, mais qui m'a bien empêché, de poursuivre toujours les correspondances, que je leur devois. Aujourd'hui je me ressaisis, pour vous dire, combien je vous suis reconnaissant de vos aimables lettres et combien j regrette, que je ne peux pas vous rejoindre cette année. Nous aurions tant de problèmes à discuter, les stries glaciaires de Portel à examiner, ses peintures à admirer etc., — hélas, ma situation ne me permet pas, de faire une si longue excursion. Je suis très content, de savoir, que vous allez bien, et il en est de même pour moi; — du moins physiquement. Mais mon affaire universitaire me fait beaucoup de peine. M. M. Penck et Brückner ne me pardonnent pas, que je ne partage plus leurs opinions et on fait une opposition vraiment déconcertante contre moi dans le milieu des professeurs, auxquels dépend mon admission. On me reproche des tendances „cléricales“, qui pourraient le but, de rejeter „l'homme breloque“, — et des tendances „anti-allemandes“, parce que je marche avec les savants français. Oh, si je pouvais encore étudier et travailler à vos pieds, — je voudrais bien facilement

oublier mes compatriotes injustes et, infatigables!!
On a donc complètement ajourné et arrêté mon
affaire; - elle sera reprise l'année prochaine, je
ne sais pas avec quel succès, - malgré la bonne
intervention de M. Hoernes. Et l'athénien sur
les Rissien des Alpes! (Voyez: d'Audoubert, 1908.
N. 1, article de M. Boule), - n'est-ce pas une con-
firmation absolue, que je ne me suis pas trompé?
J'ai eu des nouvelles fort à ma disposition,
gagnées dans les Alpes mêmes. M. Penck déclare
à haute voix, que le loess n'est qu'un englaçon,
Or, je connais maintenant 2 gisements de loess
en Basse-Autriche, qui sont nettement Magdalénien.
Göbelsburg et Eggbach! Si l'on considère, que le
Magdalénien est postglaciaire parlant, il en résulte,
qu'il y a encore chez nous un loess postglaciaire,
et que les conclusions de M. Penck s'écroulent.
Je publierai cela prochainement. Pendant ce temps
M. Penck travaille contre moi, - (par des amis, comme
M. Brückner à Vienne) - et tire les pamphlets de
M. Rudol, et s'appuie sur M. Verwoh, qui exalte
en M. Hoernes le sauveur de la préhistoire française!
(Ce sont ces propres paroles imprimées!) Voilà, où nous
en sommes en Europe centrale! Vous comprendrez, que
j'en souffre gravement et si je ne travaillais par
amour pour la science, j'aurais déjà renoncé à ce
plaisir douloureux et j'aurais cherché d'autres occupa-
tions! Mais parlons de choses plus agréables! Êtes-
vous allé en Espagne, voir les gisements de M. Sire?
Votre volume sur Sclémis, quand paraîtra-t-il?

Je vais à Willendorf dans 3 jours, mais mon adresse
reste: Vienne III. Rennweg. 31. Il y a là-bas un gisement
superbe, que voici:



Vous avez sept couches archéologiques super-
posées, que je fouillerai en détail, pendant le
mois d'août. Je vous tiendrai au courant de
mes constatations, qui promettent de très beaux
résultats! Quel est votre programme pour les
vacances? Je vous serais fort reconnaissant si
vous aviez l'extrême obligeance, d'expédier
d'abord la collection pour le Musée de Mayence.
(Römisches-germanisches Central-Museum) et
ensuite pour M. Viehle. Vous leur ferez le
plus grand service et pourrez compter sur leur
gratitude. Le Musée de M. Viehle m'a fait
bon plaisir et remplacé avantageusement celui
de M. de Hottel qui recommandait récemment
également chaudement les travaux de M. Hauser!
Toute besogne! Vous me demandez le prix de ce
petit sac, que je vous ai envoyé. Je vous avoue,

que je ne m'en souviens plus avec la meilleure
volonté du monde ! Mais si vous avez l'amabi-
lité, de me doïr un exemplaire de votre bel
ouvrage sur les Îles Baléares, je serai royalement
recompensé, c-à-dire, j'aurai de nouvelles idées
envers vous ! Quand aurons nous le volume arché-
ologique de Mentone ? Je l'attends avec impatience
- il y aura tant de choses à y apprendre. En attendant
je vous salue de tout mon cœur ^{bonne} vacances.
Reposez-vous bien et n'oubliez pas votre petit
élève allemand, qui est si souvent en pensée chez
vous ! Veuillez me rappeler au bon souvenir de
Madame et Mademoiselle Carlotta et croyez à mes
sentiments les plus reconnaissants et dévoués.

Hugo Obermaier.